

neveu , pour en jouir plus sûrement. La cour de ce prince fut d'une magnificence qui étonneroit , si on ne savoit que les richesses de l'Orient affluoient en France par les relations avec Constantinople , celles d'Italie par les irruptions que faisoient les Français dans ces contrées opulentes , d'où ils ne revenoient que chargés de butin.

Avec les richesses vint la corruption des mœurs. *Dagobert* prit publiquement trois femmes, sans compter les concubines. L'orgueil accompagnoit le faste. Quelques esclavons avoient fait des excursions sur les terres de France , *Dagobert* envoya porter ses plaintes par un ambassadeur. Fier de la puissance de son maître , il parla avec hauteur. *Samon*, de marchand français , devenu roi de ces peuples , répondit humblement, et promit de prendre des mesures pour entretenir l'amitié des deux nations. « L'amitié ! reprit brutalement « l'envoyé , peut-il y en avoir entre des « chrétiens, serviteurs du vrai Dieu , et « des chiens de payens comme vous » ? — « Puisque nous sommes des chiens , « répliqua *Samon* , nous vous montrons « que nous avons des dents ». Il les fit si bien sentir , que le monarque français se repentit de l'avoir insulté.

D
son p
ses d
ces p
furen
régne
lèbres
dispu
sèrent
cessio
bataill
l'état d
malgre
Luxeu
comme
pareils
réussir
les pal
et cont
devenu
à Lége
tour.
Ce te
a surno
furent p
seurs ,
pas d'in
ristel go
lité de s
roi que
passer s